

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 338
DIMANCHE
5 Décembre 1920
Le No 400 Paras

ABONNEMENTS
UN AN
Liq. 7 Lq. 4
Province... 8 4.50
Etranger... 80 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÉS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

LES DÉCLARATIONS DE LONDRES

On lira plus loin le texte de la note commune publiée, à la suite des conversations de Londres, par les trois gouvernements alliés qui y ont pris part. Cette déclaration envisage pas toutes les hypothèses, mais elle est tout à fait nette en ce qui concerne l'éventualité d'un retour de Constantin. Elle éclairera d'une lumière complète le vote plébiscitaire d'aujourd'hui.

En dépit de certaines apparences, la note des puissances s'inspire d'un esprit amical à l'égard de la Grèce. Si les alliés étaient animés, vis-à-vis de ce pays, de dispositions peu favorables, ils ne lui auraient pas adressé l'avertissement que constitue la déclaration d'aujourd'hui, ils ne lui auraient pas tendu la perche qu'ils lui demandaient de saisir. Après la lourde faute commise aux élections du 14 novembre, il reste, pour les Grecs, une seconde erreur à commettre — celle-là irréparable: ce serait de rappeler sur le trône le beau-frère de Guillaume II. Les gouvernements alliés déclarent explicitement qu'ils ne sauraient s'opposer matériellement à une telle restauration, mais que, dans ce cas, la Grèce aurait à supporter les conséquences de son attitude. « Le rétablissement sur le trône de Grèce d'un souverain dont la conduite déloyale à l'égard des alliés, au cours de la guerre, a été pour ceux-ci la source de difficultés et de pertes graves, ne pourrait être considéré par eux que comme la ratification, par la Grèce, des actes d'hostilité du roi Constantin. Dans ce cas, les trois gouvernements déclarent se réserver une entière liberté d'action. »

Les inspirateurs de la note souhaitent-ils que cette éventualité se produise? Certainement non. Le *Daily Chronicle* paraît bien interpréter leurs intentions, lorsqu'il écrit: « Malgré tous les événements qui se sont déroulés, l'Angleterre n'a aucun désir de voir la Grèce affaiblie. La création d'une Grande Grèce est la suite motivée de la politique anglaise, et nous ne voulons pas l'abandonner, tant qu'il ne nous sera pas démontré qu'elle ne peut plus être conservée. »

Une telle démonstration, c'est en partie de la Grèce qu'elle dépend, et, en premier lieu, elle dépend du plébiscite d'aujourd'hui. Très franchement, nous ne croyons pas au prochain retour de Constantin en Grèce, après la publication de la note de Londres. Nous pensons que — en dépit de la constance de l'aveugle d'un grand nombre d'Hellènes et qui leur fait perdre tout sang-froid — beaucoup d'électeurs grecs réfléchiront aujourd'hui, avant de voter, par leur vote, une rentree qui serait si préjudiciable à leur pays. Nous pensons que, même parmi ceux qui désireraient, de grand cœur, assister à la chevauchée triomphale de Tino entre le Pirée et Athènes, un certain nombre mettront une sourdine à leur enthousiasme, ajourneront la réalisation de leurs espoirs et se prononceront — de mauvaise grâce, sans aucun doute — en faveur de la seule solution dont la Grèce n'aura pas trop à pâtir.

Nous ne sommes pas dans les secrets des dieux, ni dans celui des combinaisons électorales, mais nous apprendrions sans étonnement que, dans la consultation d'aujourd'hui, le gouvernement

On se moque des locataires

Les locataires sont exaspérés. Ils ont beau protester contre les exigences intolérables des propriétaires, c'est exactement comme s'ils parlaient dans le désert. Le gouvernement a paru à un certain moment s'intéresser à leur sort, les ministres compétents ont invité la Ligue à faire connaître ses desiderata, promettant de corriger et d'atténuer les rigueurs de la loi. Mais il semble que l'on a joué en haut lieu une comédie. Tandis qu'on endormait les victimes on envoyait les bourgeois. Et loin de réparer une injustice on va, dit-on, l'aggraver. L'Etat ottoman n'accorde sa protection qu'aux riches, les classes moyennes, tous ceux qui peinent et qui suent pour gagner leur misérable vie sont livrés pieds et poings liés aux vautours. Et l'on parle d'un bolchevisme turc? Alors, donc, les pachas et les bey, qu'ils gouvernent à Constantinople ou à Angora, sont tous taillés sur le même modèle. Ils ne défendent que leurs propres intérêts, jamais ils n'ont fait un effort pour que justice soit rendue au peuple. S'ils introduisaient en Turquie le régime des Soviets, ils devraient commencer par se dépouiller eux-mêmes. Or, cela, ils ne le feront jamais. Vous pouvez donc être bien tranquilles, Moustapha Kemal est aussi loin de Lénine au point de vue social que le diable l'est du pape. Ces deux compères pourraient s'entendre pour jouer, d'accord avec les Allemands, de mauvais tours aux alliés, mais la s'arrêtera leur amicale collaboration. Dès qu'il s'agira de saper l'oppression des capitalistes turcs, Angora et Stamboul tourneront leurs armes contre Moscou.

Dans tous les pays du monde le gouvernement a dressé des barrières contre le hideux mercantilisme qui cherche à trafiquer avec la misère humaine et à ramasser des fortunes dans les ruines de la guerre. Ici, que voyons-nous? Chaque vend ce qu'il veut et au prix qui lui plaît. Il n'y a aucune limite aux appétits des marchands, à tel point que Constantinople tient le record universel pour la cherté de la vie. Si l'on avait au moins « la paix chez soi ». Si le foyer était à l'abri des assauts de la canaille bourgeoise. Mais celle-ci nous poursuit partout, jusque dans l'asile familial. Des bandits armés du code font irruption chez nous et braquent le pistolet sur nos poitrines en nous disant: « vous travaillerez exclusivement pour nous, vous trimerez comme des forçats pour nous faire des rentes, ou bien nous vous jetterons nus comme des vers dans la rue. » Et l'Etat couvre cet odieux chantage du manteau de la légalité! Comment voulez-vous que nous soutenions un pareil régime, nous qui avons pour guide la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen.

Il faut en finir avec la loi sur les loyers qui étrangle les malheureux. Aujourd'hui, des milliers de locataires se proposent de clamer dans un meeting monstre leur juste colère. Nous souhaitons qu'on les entende de la-bas, du palais de la Sublime Porte. Une nation n'est pas représentée seulement par les riches, il est imprudent d'ignorer ou de mépriser la grande armée des travailleurs intellectuels et manuels. Ceux-ci constituent la véritable armature de l'Etat. S'ils fléchissent dans le respect de l'autorité, s'ils cherchent le salut dans la révolte, tout l'échafaudage politique et social risque de s'effondrer. Et alors, c'est le désordre et l'anarchie d'en bas qui succèdent au désordre et à l'anarchie d'en haut. Et c'est un saut redoutable dans l'inconnu. Gouverner c'est prévoir, a-t-on dit. Donc, vous qui avez en mains les destinées de l'empire ottoman, imposez d'abord la justice à tous, aux grands comme aux petits, et vous aurez l'appui de l'immense majorité du pays. Plus vous aurez d'ordre et moins vous aurez de troubles. C'est ce que du jour où vous saurez administrer suivant des principes rigoureux que l'on vous laissera jour tranquilles d'une pleine indépendance.

Michel PAILLARÉS

LES MATINALES

Tout prince qu'il fut, Kropotkine était le théoricien de l'anarchie. Je suppose qu'il l'est toujours, bien qu'il ait des raisons d'être dégoûté de l'anarchie et de tout son tremblement. Car ce gentilhomme vit encore. Il vit très mal puisqu'il se voit obligé de fuir les nouvelles qui nous parlent de lui le représentant dans un état misérable, mourant de faim dans cette Moscou où toutes ses théories sont mises en pratique, pour lui, par les apôtres des Soviets. J'imagine que ce n'est pas ainsi qu'il attendait voir triompher un jour ses idées quand il écrivait son livre sur l'anarchie dans l'évolution sociale et qu'il appelait de tout son cœur et de tout son esprit la fin du tsarisme sur une Russie renouvelée. Etrange destinée tout de même que celle de cet homme, et qui vient confirmer une fois de plus la justesse de l'axiome: « Nul n'est prophète dans son pays. » Dans le bouleversement mondial né de la grande guerre le nom de Kropotkine vient s'ajouter à la liste, de ceux auxquels, dans des genres différents, s'est révélée l'ingratitude cruelle des foules.

Persécuté par les tsars il connut l'amertume de l'exil. Avec la révolution qui réalisait son rêve il pouvait croire enfin que l'heure de la revanche allait sonner pour lui. Elle vint mais sous une forme inattendue: les bolchevistes, dès qu'il revint à Moscou, le jetèrent en prison. On ne nous dit pas s'il a perdu ses dernières illusions dans cette lugubre aventure ou ceux dont il se dit, dont il est au fond le père spirituel, moins éléments que les autocrates honnis, le laissent mourir de faim et de froid.

Si solides que soient ses convictions, Kropotkine doit éprouver intimement quelque dégoût de la révolution sociale ainsi entendue. Il serait en droit de s'écrier, en tout cas, en regardant sa détresse: — Que l'anarchie était belle sous le knout des tsars! Mais où sont les tsars d'antan!

VIDI

LA RUSSIE BLANCHE

(Communiqué B. P. R.)

Les réfugiés de Crimée
Les bateaux russes avec les évacués de Crimée continuent à quitter le port de Constantinople, de sorte qu'à l'heure qu'il est, il ne reste plus dans la rade qu'environ 32,000 personnes.

Les évacués déjà installés dans des campements différents sont entretenus aux frais des autorités françaises. Les autorités militaires françaises s'occupent de l'organisation des campements pour les militaires. En ce qui concerne les campements pour les civils, les mêmes fonctions sont remplies par le service des réfugiés, dirigé par M. Liyine.

On croit savoir que toute l'organisation de la vie intérieure dans les campements sera confiée aux commandants et au personnel russe qui relèvera du service des réfugiés. C'est à eux qu'incombent l'organisation des cuisines et la distribution aux réfugiés des provisions fournies par les autorités françaises et autres.

Les blessés dont le nombre total est de 8,000 sont déjà en partie placés dans les hôpitaux de la ville, les autres se trouvent encore à bord des bateaux.

La colonie de Prague et le général Wrangel

Prague, 24. — La colonie russe de Prague est parfaitement d'accord avec les émigrés russes qui se trouvent à l'étranger en ce qui concerne la continuation de la lutte armée contre les bolcheviques qu'on trouve indispensable. La défection du général Wrangel est considérée comme un épisode triste de la lutte qui devra finalement démolir les forces anti-bolcheviques. Cet insuccès ne fera que renforcer la ferme résolution de lutter jusqu'au bout contre la tyrannie des despotes rouges. La colonie russe de Vienne est aussi d'accord sur ce point avec les Russes de Prague.

Avis du comité économique

Le comité économique de la section des finances invite tous ceux qui ont des demandes à lui présenter, de vouloir bien

s'adresser au comité dans le délai d'une semaine à partir d'aujourd'hui, munis des documents nécessaires. Adresse: Péra Rue Darviche No 6.

Les Russes à Berlin

Les réfugiés russes à Berlin ont organisé l'union des Russes de la grande Russie sous la présidence de M. Efimovsky. Le comité en question est composé de libéraux modérés et a pour but le relèvement de la Russie.

LA RUSSIE ROUGE

Les soviets et les concessions étrangères

Radio de Moscou. Le conseil des commissaires du peuple a publié un décret accordant aux étrangers l'autorisation d'exploiter les forêts et les gisements minéraux russes et d'organiser les différentes branches de l'industrie russe. Les concessionnaires seront autorisés à exporter à l'étranger une partie de leur production. Les biens des concessionnaires seront à l'abri de toutes nationalisations, réquisition et confiscation.

Selon un radiogramme de Moscou, Lénine a expliqué au cours d'un meeting communiste à Moscou le sens d'un décret du gouvernement soviétique relatif aux concessions accordées aux maisons étrangères en vue de développer les ressources naturelles de la Russie.

Trotsky a déclaré qu'ayant nettoyé les deux fronts militaires, l'armée rouge accomplira de plus grandes tâches sur le front du travail. Les ouvriers habiles seront pris de l'armée du front pour être transférés au front du travail.

Jusqu'à présent, nous n'avons récolté que 125,000,000 de pouds de grains. Nos plus grands efforts doivent être déployés en vue de la restauration de la région de charbon du Don afin d'augmenter le rendement de nos fabriques. L'ouvrier russe doit avoir toujours présent à l'esprit que sa tâche est la renaissance de la Russie.

(Orient-News)

Nouvelles de Bulgarie

Le recensement

M. Popoff, directeur général de la Statistique, vient de lancer un appel par lequel il invite les forces intellectuelles et en premier lieu les instituteurs à seconder les efforts des agents du recensement qui sera effectué le 31 courant. L'appel souligne la grande importance que comporte ce recensement dans les circonstances actuelles.

L'Etat-Major de l'Armée a, de son côté, pris des mesures pour assurer aux agents du recensement le concours des officiers et sous-officiers dans les départements de Mostany, Pachtakly et de Petritch, où les forces intellectuelles font défaut.

Le travail obligatoire

Le conseil des ministres a décidé de proroger jusqu'au 31 mai prochain le délai pour la convocation des contingents du travail obligatoire de Sofia, Plovdiv, Varna et Roustchouk.

Le commerce libre

L'ordonnance de la Direction de la Prévoyance Sociale rétablissant la liberté du commerce a été publiée à l'Officiel.

La voie Sindel-Longoza

Une commission a été chargée d'étudier la question du rachat de la voie Sindel-Longoza, dans le vieux Balkan. Les membres de la commission sont partis sur les lieux aux fins d'enquête.

Le délégué bulgare à la IIIe internationale

M. Iv. Nedelkoff (Chabline), délégué du parti communiste bulgare à la IIIe internationale de Moscou, a été rappelé et il sera remplacé par M. G. Dimitroff, député communiste.

La mission militaire anglaise

Le Zora de Sofia annonce que la mission militaire britannique quitte cette semaine en corps la capitale bulgare pour retourner en Angleterre.

A cette occasion, le gouvernement britannique vient de nommer un attaché militaire auprès de la légation anglaise à Sofia.

NOS DÉPÊCHES

L'Entente et la Grèce

Athènes, 3 décembre.

Lord Granville, ministre d'Angleterre, se rendit au ministère des affaires étrangères et remit à M. Rhalys une note contenant les conceptions du gouvernement britannique au sujet de la question dynastique.

A la suite de cette visite, M. Rhalys conféra longuement avec M. Gounaris et convoqua aussitôt un conseil des ministres qui se prolongea durant trois heures.

On annonce que les ministres de France et d'Italie remettront incessamment au gouvernement hellénique une note concernant la même question.

(Bosphore)

La Ligue des Nations

Londres, 3 décembre.

Le «Daily Mail» dit que l'acceptation par les Etats-Unis, l'Espagne et le Brésil d'intervenir dans la question turco-arménienne peut être considérée comme la première action effective entreprise sur l'initiative de la Ligue des Nations.

Jusqu'à ce jour, la Société des Nations n'avait pu obtenir un résultat aussi positif. Cela prouve que la Ligue est entrée dans une existence réelle et pratique.

(Bosphore)

La crise grecque

Paris, 3 décembre.

Le «Petit Parisien» écrit que la méfiance de la France envers le nouveau cabinet grec ne saurait être dissipée par les garanties que Rhalys et ses partisans pourraient donner pour le retour du roi Constantin.

La continuation de la politique de M. Venizelos est problématique. On le voit déjà par les mesures que les gounaristes prennent à l'intérieur.

(Bosphore)

Genève, 3 déc.

Le «Journal de Genève» écrit que durant tout son séjour en Suisse, l'ex-roi n'a pas cessé d'être l'objet de vives sollicitations de la part de ses partisans en Grèce. Le gouvernement suisse a maintenu sa plus stricte neutralité et a pris les mesures requises pour éviter toute propagande directe, mais l'organisation méthodique de la résistance contre M. Venizelos ayant été organisée d'une façon très puissante en Grèce, la réaction depuis longtemps avant les élections était déjà certaine du succès.

Si M. Venizelos avait suivi de plus près l'évolution des questions intérieures, il aurait pu s'apercevoir du revirement qui s'était produit dans l'esprit du peuple. Aujourd'hui, la majorité en Grèce considère comme très naturel le retour du roi Constantin. Il n'y a donc aucun doute que le plébiscite du 5 courant donnera raison au parti actuellement au pouvoir.

(Bosphore)

Les extrémistes irlandais

Londres, 3 déc.

Le «Times» s'élève avec indignation contre les extrémistes irlandais. Le gouvernement britannique, dit-il, ne saurait plus tolérer les agissements criminels des Sein Feiners.

M. Lloyd George a suivi, dans la question irlandaise, une politique libérale, que seule la constitution britannique peut tolérer. Aujourd'hui, les faits graves qui se produisent en Irlande mettent le gouvernement dans la nécessité d'agir avec la dernière rigueur. L'état d'esprit irlandais a été faussé par des meneurs, au sujet desquels la

police possède des renseignements précis. Les arrestations opérées ont été très fructueuses et ont permis de trouver l'organisation de plusieurs complots qui, ainsi, ont pu être prévenus.

(Bosphore)

L'Université de Paris et M. Poincaré

En vertu des dispositions d'un récent décret qui confère à l'Université de Paris le droit d'être représentée, n'ayant nuls rapports avec son personnel, pour faire partie de son Conseil, M. Raymond Poincaré a été à l'unanimité désigné comme un des nouveaux conseillers.

T.S.F.

L'ex-Kaiserin mourante

La question de savoir si l'ex-Kaiser sera autorisé à assister ou non aux funérailles de l'impératrice en Allemagne est discutée par les cercles de l'ancienne cour. L'ex-impératrice qui est mourante a exprimé le désir d'être inhumée dans son propre pays d'où elle s'est exilée volontairement.

T.S.F.

Voitures en auto

Ohio, — 5 bandits armés ont entré en plein jour 12,000 dollars de la Grange City Bank et prirent la fuite en auto après avoir enfilé sous clef le personnel affolé de la banque.

T.S.F.

France

L'application de l'article 66 du traité de Versailles

Paris, 4. T. H. R. — L'arrangement concernant l'application de l'article 66 du traité de Versailles attribuant à l'Etat français la propriété des ponts existant actuellement sur le Rhin, entre l'Alsace et Bade, est publié dans le Journal Officiel.

A la Chambre des députés

Paris, 4. T. H. R. — Vendredi, après-midi, la Chambre vota un crédit de 100,000 francs, pour la célébration du centenaire de l'Académie de médecine. Elle poursuivait la discussion du projet relatif au régime fiscal des régions libres.

La Bourse de Paris

Paris, 4. T. H. R. — Le marché est aussi calme qu'aux séances précédentes. Le manque de transaction est la note générale. La tenue des cours est néanmoins satisfaisante. En coulisse, les cours sont en général plus fermes.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

Paris, 4. T. H. R. — La commission sénatoriale des affaires étrangères, présidée par M. de Selves, entendit un exposé sur le traité de Sévres, puis elle décida de demander communication du texte du traité et l'audition du président du conseil dès son retour de Londres, ainsi que celle du général Gouraud.

M. et Mme Millerand visitent les hôpitaux

Paris, 3. T. H. R. — Le président de la République accompagné de Mme Millerand consacra sa première visite à deux hôpitaux d'enfants, M. Millerand se fit montrer en détail les installations de l'hôpital Trousseau, de création récente et qui peut être cité comme un modèle.

Le retour de M. Leygues à Londres

Paris, 3. T. H. R. — M. Leygues président du conseil, accompagné de M. Carlieron quitta Paris pour Londres mercredi soir. Pour permettre au président du conseil de prendre quelque repos après son arrivée à Londres et de conférer avec M. Berthelot secrétaire général des affaires étrangères, demeuré à Londres pendant son absence, il n'y aura pas de réunion des ministres français, anglais et italiens à Downing street à la fin de l'après-midi de jeudi.

Le Figaro croit savoir que le problème grec est en voie de progrès assez sensible pour que la discussion reprenne sous de favorables auspices.

La commission Fayolle prorogée de trois mois

Paris, 3. T. H. R. — Un projet de

loi vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre tendant à proroger de trois mois les effets de la loi du 15 juin 1920 qui institue un contingent spécial de croix de la légion d'honneur et de médaille militaires pour récompenser les services de guerre et avait prévu que ces décorations seraient décernées pendant une période de 6 mois.

Le lait aux enfants et aux malades

Paris, 3. T. H. R. — Le conseil supérieur des consommateurs réuni mercredi après midi examina les moyens de contrôle envisagés pour que le lait soit réservé aux enfants et aux malades de préférence aux industries et surtout aux fromageries.

Le ministre de la guerre à Vichy

Paris, 3. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, est arrivé jeudi matin à 6 heures à Vichy pour faire une cure.

Angleterre

Déclarations de Lord Derby

Manchester, 3. T. H. R. — Au cours du discours prononcé à la Chambre de commerce par Lord Derby, ex-ambassadeur britannique à Paris, la question des réparations dues par l'Allemagne fut envisagée. « Je ne montre aucune pitié pour l'Allemagne, dit l'orateur, ce n'est pas sur un minimum, mais sur un maximum absolu que j'insisterais. Il faut décider ce que l'Allemagne peut payer et une fois cette fixation faite, exiger tout ce que le traité permet d'exiger. »

Allemagne

Les ponts sur le Rhin

Paris, 3. T. H. R. — Un arrangement provisoire concernant l'application de l'article 66 du traité de Versailles, qui attribue à l'Etat français la propriété des ponts existant actuellement sur le Rhin entre la France et le pays de Baden ayant été signé à Baden le 1er juillet 1920 entre la France et l'Allemagne et les ratifications de cet acte ayant été échangées à Berlin le 20 novembre 1920, un arrangement dont le texte est publié à l'officiel de jeudi recevra sa pleine et entière exécution.

Géorgie

Accord commercial avec l'Azerbeïdjan

Paris, 3. T. H. R. — On signale qu'un accord commercial vient d'être signé entre la Géorgie et l'Azerbeïdjan pour l'échange entre les deux pays de certains produits et de marchandises.

La question de Dantzig

Varsovie, 3. A. T. I. — Le cabinet polonais a adopté l'annexe à la convention polono-dantzigoise, relative à la liberté des communications.

Polonais et Ukrainiens

Varsovie, 3. A. T. I. — Aucune entente n'est intervenue entre la Pologne et l'Ukraine. Toutes les nouvelles mises à ce sujet en circulation par la presse étrangère sont démenties par le Bureau de presse polonais.

Le traité de Riga

Varsovie, 3. A. T. I. — En exécution du traité de Riga, les relations commerciales pourront incessamment reprendre entre la Pologne et les Soviets. La Pologne dispose d'une assez grande quantité de tissus à exporter contre des céréales.

Les lois fiscales en France

Paris, 3. A. T. I. — L'impôt sur le chiffre d'affaires en France est rationnel, qu'il y a tout lieu de croire que son application ne rencontrera aucune difficulté et qu'elle contribuera à équilibrer passivement le budget.

Le charbon anglais en Espagne

Madrid, 3. A. T. I. — A la suite des démarches entreprises auprès des autorités anglaises, la fourniture régulière du charbon nécessaire à l'industrie espagnole a été garantie par le syndicat des exportateurs britanniques.

En Roumanie

Bucarest, 3. A. T. I. — Le cabinet étatique actuellement une nouvelle organisation dans l'exploitation des chemins de fer roumains.

Le sucre

New-York, 3. — L'exportation du sucre américain est très active. Elle accuse pour novembre une augmentation de 20 000 comparativement au mois précédent. — A. T. I.

Les extrémistes irlandais

Londres, 3. A. T. I. — La police anglaise se montre très active et elle a réussi à saisir plusieurs documents très compromettants pour les leaders Sinn Féin. On a pu ainsi avoir des informations sur les complots tramés par les terroristes irlandais et toutes les mesures requises ont été prises par les autorités pour empêcher la perpétration de nouveaux crimes. Les Sinn Féin

avaient l'intention de s'attaquer à des personnalités politiques haut placées et de causer des dommages aux établissements publics.

L'opinion publique est à Londres très hostile à ces actes terroristes. On annonce pour lundi prochain une conférence de M. Alderman Beattie à Dublin, où la corporation est entièrement Sinn Féin. L'esprit de conciliation pointe cependant à l'horizon.

Des organes indépendants et influents irlandais plaident en faveur de la paix. L'approche des fêtes de Noël devrait être marquée par un apaisement durable. Ce même désir existe à Londres.

M. Lloyd George a exprimé son vif désir de voir un moment plus tôt la paix rétablie en Irlande et les coupables punis. Le premier ministre a été très affecté par les crimes commis en Irlande et accueillerait avec empressement le rétablissement de l'ordre.

M. Lloyd George a hier exprimé le souhait à la Chambre des Communes de voir la situation rétablie et la paix complète en Irlande, à l'approche de Noël.

L'Evening Standard apprend que des efforts spéciaux sont en train d'être déployés en ce moment pour atteindre ce but.

Des extrémistes se sont rendus coupables de pas moins de 527 crimes et de déprédations depuis le 1er novembre 1919 jusqu'au 27 nov. de l'année courante, suivant une note publiée par le Bureau irlandais. On signale les chiffres suivants :

151 agents de police tués, 230 policiers blessés, 47 soldats tués et 103 blessés, 41 civils tués et 201 blessés, soit au total 673 personnes.

Cette statistique ne comprend pas les victimes des bagarres dans l'Ulster et à Londonderry.

Retour de Russie

Londres, 3. A. T. I. — Quarante-trois civils qui avaient été emprisonnés à Pétersbourg, y compris plusieurs femmes, sont arrivés aujourd'hui à Londres.

EN FRANCE

Les résultats de l'emprunt

Paris, 3. T. H. R. — Bien qu'il soit encore prématuré de donner des indications précises sur les résultats de l'emprunt, le Journal des Débats rapporte que, selon certaines rumeurs, qui circulent au palais Bourbon, les souscriptions se seraient élevées à plus de 32 milliards et que l'on pouvait évaluer à environ 10 milliards les rapports de l'argent frais sur ce total.

Le recensement de la classe 1921

Paris, 3. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1921. Ce travail commencerait dans un délai assez rapproché.

L'Autriche et la Bulgarie

Genève, 3. T. H. R. — La motion tendant à l'admission de l'Autriche dans la Société des nations a été adoptée par la commission à l'unanimité.

En ce qui concerne la Bulgarie, les renseignements reçus par les ministres de la guerre d'Italie, de France et d'Angleterre et par la conférence des ambassadeurs montrant que la Bulgarie fait tous les efforts possibles pour exécuter loyalement les clauses du traité relativement au désarmement.

La sous-commission estime qu'elle ne devrait pas être influencée dans ces décisions par la légitime indignation causée chez les voisins de la Bulgarie par la trahison du roi. Elle reconnaît que par la déclaration de ses représentants, l'opinion publique de la Roumanie et de la Yougoslavie est unanimement opposée à l'admission de la Bulgarie dans la Société.

M. Fischer déclare que le gouvernement de la Grande-Bretagne est favorable à l'admission de la Bulgarie dans la Société pour les raisons indiquées dans le rapport de la sous-commission. Les délégués de la Perse, du Japon et de la Suède se déclarent partisans de l'admission de la Bulgarie. La délégation française n'a pas encore fait connaître son opinion.

Le Lichtenstein est considéré comme un trop petit pays pour remplir toutes les obligations internationales que lui impose le pacte.

La commission s'est prononcée unanimement en faveur de Costa-Rica. La commission a décidé que les dispositions du pacte ne permettent pas d'admettre l'Azerbeïdjan dans la Société. Pour l'Ukraine ce fut la même décision que pour l'Azerbeïdjan.

La sous-commission qui s'occupe de l'Arménie s'est prononcée unanimement en faveur de l'admission de ce pays dans la Société.

L'IMBROGLIO GREC

La note de l'Entente à la Grèce

Paris, 3. — A la conférence tenue jeudi à Downing street assistaient MM. Lloyd George, Lord Curzon, Bonard Law, Georges Leygues, Berthelot, Paul Cambon, le comte Sforza, le marquis Imperiali. La déclaration suivante a été rédigée pour être communiquée au gouvernement grec :

« Les gouvernements britannique, français et italien ont constamment témoigné leur intérêt au peuple hellénique et ils ont favorisé la réalisation de ses aspirations séculaires ; ils n'en ont été que plus péniblement surpris par les événements survenus en Grèce.

Ils ne veulent pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce, mais ils se voient contraints de déclarer publiquement que le rétablissement sur le trône de Grèce d'un souverain dont l'attitude et la conduite déloyale à l'égard des alliés, au cours de la guerre, ont été pour ceux-ci la source de difficultés et de pertes graves, ne pourrait être considéré par eux que comme la ratification, par la Grèce, des actes d'hostilité du roi Constantin, ce qui créerait une situation nouvelle dans les relations entre la Grèce et les alliés. Dans ce cas, les trois gouvernements déclarent se réserver une entière liberté d'action pour régler cette situation. »

Commentaires de la note. Paris, 3. T. H. R. — La déclaration qui est partie jeudi soir de Londres atteste que l'Entente ne s'est pas laissée diviser et que l'Angleterre et l'Italie, comme la France, signifient au peuple grec que la restauration de l'ex-roi Constantin pourra avoir des conséquences.

Voilà le résultat. Mais il est juste de reconnaître qu'elle prépare utilement l'avenir, du moment que les trois puissances de l'Entente restent unies. Elles peuvent pacifier l'Orient ; du moment que les grecs ont été avertis avant le plebiscite, ceux d'entre eux qui voteront la restauration de Constantin, en acceptant d'avance les conséquences.

Les Débats soulignent finalement que les alliés se présentent unis devant la Grèce. Ce ne sont pas seulement les deux puissances protectrices — la Russie se trouvant hors de cause — qui parlent. L'Italie se joint à elles ; c'est un fait essentiel en ce qui touche la Grèce.

La déclaration commune de jeudi constitue un avertissement nécessaire ; elle fixe des points de la constante sollicitude des puissances occidentales pour la réalisation des aspirations séculaires de l'Hellade et leur volonté de ne pas laisser le peuple grec abuser de ses amicales dispositions dans l'intérêt d'une politique hostile à la leur.

Les trois gouvernements déclarent qu'ils considéreront la restauration du roi déchu comme la ratification par la Grèce des actes d'hostilité du roi Constantin et qu'ils réservent une entière liberté pour régler la situation nouvelle qui serait ainsi créée.

Ce sont les expressions mêmes dont M. Leygues s'est servi devant la chambre des députés. Il est remarquable qu'il ait réussi à les faire insérer dans la déclaration commune. Cela prouve que les deux autres gouvernements ont reconnu le bien-fondé de la manière de voir du gouvernement français.

La presse anglaise se félicite également du parfait accord des alliés. Le Daily Chronicle trouve que la note est très bien conçue. Elle est en tout premier lieu bien accueillie, parce qu'elle est un symbole de l'unité entre les trois alliés.

Chaque fois qu'une situation d'une telle importance trouve les trois puissances alliées à même de formuler une expression commune de leurs vœux, c'est un avertissement à tous ceux qui désirent leur désaccord.

Le Times s'exprime ainsi : « L'accord qui existe entre les divers alliés et qui a rendu possible la publication de cette déclaration, est une preuve, qui sera bien accueillie de l'existence entre eux d'un désir intense d'entente mutuelle. C'est d'un excellent augure pour l'accord sur les nombreuses autres questions qui restent à discuter encore. »

Déclarations de M. Leygues

Paris, 3. T. H. R. — « Je pense que maintenant, a dit M. Leygues, le peuple d'Athènes se rendra compte que les prétendus malentendus entre les alliés n'existent pas, et que la note dominante de la politique des puissances est de rétablir la paix aussitôt que possible. »

L'intérêt national et M. Venizelos

Le correspondant à Rome du Morning Post a eu une entrevue avec M. Venizelos qui a parlé sans la moindre plainte du

désultat des dernières élections et sans aucune critique à l'adresse de ses adversaires.

Le Petit Journal apprend que les efforts de M. Venizelos seront appuyés par le gouvernement britannique durant les négociations de Londres et il ajoute que le gouvernement anglais avait envoyé, auprès de M. Venizelos à Nice l'ex-attaché naval à Athènes M. Talbot qui se trouve en contact constant avec l'ex-président.

D'après les journaux de Paris, M. Venizelos, bien que fatigué, poursuit attentivement le développement de la question grecque et affirme dans ses conversations que la Grèce peut toujours compter sur lui.

La situation en Grèce

On lit dans le Proodos : La position du cabinet Rhyallys est devenue fort difficile attendu que la situation politique s'est compliquée de telle façon qu'il est fort difficile d'en entrevoir l'issue. Malgré un optimisme de façade, l'inquiétude du gouvernement percé à travers le silence ou les phrases ambiguës publiées dans les journaux au sujet des grandes questions d'actualité.

Dans la question du roi déchu, le cabinet Rhyallys craint l'éventualité d'une réponse négative des puissances car dans ce cas sa situation deviendrait critique après toutes ses promesses au peuple. Même si le gouvernement réussissait à faire venir le roi déchu, il est évident qu'il perdrait le terrain gagné en se démettant forcément du pouvoir.

Il est absolument impossible de concilier le retour de Constantin avec le maintien au pouvoir du cabinet Rhyallys-Gounaris. Cette affirmation provient de l'entourage direct du roi à Lucerne qui déclare accepter une réconciliation pleine et entière avec Venizelos et une collaboration avec lui.

D'autre part, la situation intérieure empire. La reconstitution des corps d'épiscopat et l'anarchie qui en découle, démontrent que le cabinet Rhyallys ne gouverne pas, mais qu'il est entraîné par des initiatives et des personnes irresponsables. Cet état de choses est la cause des réintégrations provocatrices ayant accru la méfiance des gouvernements alliés.

Haut-Commissariat de Grèce à Constantinople

Départ de M. Marketti. Par un télégramme urgent M. Marketti, premier secrétaire du Haut-Commissariat de Grèce en notre ville, vient d'être invité à se rendre à Athènes et à se présenter immédiatement au ministère des affaires étrangères.

Un télégramme analogue est parvenu aussi à M. Lambros, président du tribunal consulaire hellénique de notre ville.

La Grèce et le traité de Sévres

Londres, 3. T. H. R. — La conférence entre les ministres de France, d'Angleterre et d'Italie a été reprise aujourd'hui à la maison officielle de M. Lloyd George. La question concernant la restitution du sujet de la possibilité du retour de l'ex-roi Constantin en Grèce ayant été résolue, les ministres ont discuté d'autres questions se rapportant à la crise grecque, notamment celle de l'Asie-Mineure.

Les ministres britannique, français et italien à Athènes ont reçu des instructions non seulement afin de remettre la déclaration au gouvernement grec, mais aussi pour la faire publier jeudi au peuple hellénique.

Par conséquent, si le plebiscite a lieu dimanche, la note des alliés aura été lue par le peuple grec 48 heures avant qu'il ne soit appelé à exercer son choix.

Toutefois, selon des renseignements parvenus à Londres, il se peut que le plebiscite soit ajourné, à la suite de la déclaration allée.

Le Daily Chronicle dit qu'il y a peu de doute que le roi Constantin ait spéculé sur la possibilité pour les alliés de ne pas parvenir à s'entendre. Le retard qu'il annonce maintenant dans ses projets de quitter Lausanne est probablement dû aux informations récentes que les alliés ne toléreraient pas son retour.

Il se peut que la déclaration des puissances ait en l'effet de lui faire abandonner complètement son projet.

Si, toutefois, il persistait, les alliés auraient vainc.

Malgré tous les événements qui se sont déroulés l'Angleterre n'a aucun désir de voir la Grèce affaiblie. L'unification de toute la race grecque est un idéal que la politique anglaise a encouragé depuis longtemps et qu'elle continue à favoriser.

Nous ne voulons pas effacer le traité de Sévres et remettre entre des mains étrangères les districts cédés, ni de frustrer les ambitions nationales et de race. La création d'une grande Grèce est la suite logique de la politique anglaise ; et nous ne voulons pas l'abandonner, tant qu'il ne nous sera pas démontré qu'elle ne peut plus être conservée.

C'est au peuple grec, maintenant qui a eu le temps de se remettre de son écart électoral, de prendre une décision définitive. Nous ne voulons pas lui dicter quelle forme de gouvernement il doit avoir, et nous sommes soucieux de voir quelles

sont les difficultés causées par leurs dissensions. Nous ne pouvons qu'espérer que les éléments sains et raisonnables du pays dissuadent leurs compatriotes d'une politique qui ne peut qu'amener la confusion en Grèce.

Londres, 3. T. H. R. — Le correspondant de l'Evening Standard dit que le fait saillant de la réunion d'hier fut les discours de Lloyd George, Leygues, Sforza et Lord Curzon. Rarement, des discours plus sensationnels ont été faits à Downing Street. M. Leygues, en sortant, paraissait très ému. Il a exprimé sa grande satisfaction de l'unanimité absolue des alliés.

La presse anglaise, sans exception, approuve la décision des alliés concernant la situation en Grèce.

Déclarations de M. Georges Leygues

Il ne reste plus maintenant qu'à préciser, au cours de nos conversations, les sanctions qui seront posées au cas où les Grecs éliraient l'ex-roi Constantin et

où les puissances de l'Entente reprendraient leur liberté d'action.

« Sur cette question des sanctions, j'estime que l'accord ne sera pas difficile à réaliser. »

« L'influence sur le traité de Sévres des événements qui vont se dérouler à Athènes est un autre problème important mais il comporte un grand nombre de solutions possibles. C'est une question sur laquelle il n'est naturellement pas désirable de donner encore trop de précisions. »

Au sujet du diadoque, M. Leygues déclara : « Il s'est compromis lui aussi, mais il ne constitue pas au même titre que Constantin le symbole même de la trahison. Ce sont les trahisons de Constantin qu'il importe que nous condamnions d'une façon formelle et d'une voix unanime. »

« J'ai la meilleure impression du cours que vont prendre les délibérations. La question est très bien orientée. Je suis persuadé que l'accord se fera avec facilité sur tous les points qu'il nous reste à examiner. »

ECHOS ET NOUVELLES

Les relations serbo-bulgares

On annonce de Sofia au Proodos en date du 3 nov. que l'activité déployée par le gouvernement bulgare en vue d'une entente avec la Serbie n'a pu aboutir à aucun résultat. Une très mauvaise impression a été produite notamment par la dernière communication serbe demandant à savoir le nombre des Bulgares condamnés pour crimes et délits commis en Serbie afin que le gouvernement de Belgrade régle en conséquence son attitude dans la question de la livraison des criminels bulgares.

On signale une scission dans les organisations macédoennes bulgares. Une partie de ces organisations a décidé de demander à la Société des Nations de proclamer l'autonomie de la Macédoine. Les organisations de Salonique et de Thessalonique ont refusé d'adhérer à cette initiative.

Déportations en masses

Le correspondant particulier du Djagdamard à Brouse annonce que les nouvelles parvenues de l'intérieur de l'Anatolie sont très alarmantes ; les pillages, les déportations et les persécutions continuent. A Ineguel, un décret de Moustafa Kemal a été promulgué, d'après lequel tous les non-musulmans des régions situées près des territoires occupés et âgés de 15 à 50 ans doivent être immédiatement déportés à l'intérieur de l'Anatolie.

Les munitions envoyées à l'Arménie

M. Aharomian, président de la délégation de la République arménienne à Paris, a déclaré au correspondant de l'Indépendance Roumaine à Genève que les munitions qui ont été envoyées pour l'armée arménienne ne sont pas arrivées à temps.

Les délégués arméniens à Paris

On mande de Paris au Yerguir que les délégués arméniens à Paris ont adressé un télégramme de remerciements à M. Wilson qui a accepté d'intervenir dans le conflit arménoturc.

A Tarsous

Suivant les informations du Courrier d'Adana une nouvelle station d'aviation a été établie à Tarsous par les autorités militaires françaises.

L'Assemblée nationale arménienne

L'Assemblée nationale arménienne s'est réunie avant-hier à Galata. La séance a été très mouvementée. M. Kévor Arslan a demandé au Conseil mixte des éclaircissements sur les derniers événements d'Arménie.

M. Amadouni a répondu au nom du Conseil que celui-ci n'a pas qualité pour discuter la question des responsabilités.

Funérailles

Avant-hier ont eu lieu, en l'Eglise St Antoine et au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles de M. Etienne Collo, ancien chef du bureau de Contrôle et des Statistiques de l'Administration Sanitaire de l'Empire Ottoman.

Le défunt était le doyen des fonctionnaires de la justice administrative, qu'il a servi avec un zèle et une abnégation exemplaires.

A sa famille, ainsi qu'à notre confrère, M. Raymond Maillet et à notre collaborateur M. Amédée Tunda, que cette mort afflige, nous présentons nos condoléances émuës.

Revue commerciale d'Orient

Sommaire du 2 décembre 1920

1. — La culture du coton en Turquie. — 2. — La crise économique à Constantinople. — 3. — Une bourse de Commerce à Constantinople. — 4. — La crise économique en Bulgarie. — 5. — Nouvelles diverses économiques (Turquie, Yougoslavie, Grèce). — 6. — Petites nouvelles. — 7. — Le marché de Constantinople.

Les exportations roumaines

On annonce de Bucarest que l'exportation des produits roumains augmente de mois en mois. Ainsi, au cours du dernier semestre ont été exportés 17.000 wagons de lin, 14.800 wagons d'orge, 331 wagons d'avoine, 781 de seigle et 2 wagons seulement de blé.

On a exporté aussi 8.634 wagons de pétrole raffiné, 3.821 wagons de benzine, 906 wagons d'huiles minérales.

Communications gréco-serbes

La Direction des chemins de fer serbes informe que par suite du manque de charbon et du grand encombrement de wagons de marchandises dans les divers gares, elle ne peut accepter jusqu'à nouvel ordre aucun wagon de marchandises provenant de la Grèce à destination de la Serbie.

Départ

Le capitaine de vaisseau Lambadarios, ci-devant commandant de l'Averoff, a quitté hier notre ville.

Patriarcat œcuménique

Le nouveau commandant de l'Averoff accompagné du commandant en second s'est rendu hier au Patriarcat œcuménique et a fait visite au locum tenens Mar Dorotheos. En quittant, M. Batzis pria Sa Grandeur de vouloir bien visiter le quai et lui accorder sa bénédiction.

Mission militaire hellène

Le nouveau chef de la mission militaire hellène, le colonel Coutsis, a pris hier possession de ses fonctions. L'ex-chef, Catehakis lui a remis le service et lui a présenté les officiers des diverses sections.

Le colonel Coutsis s'est rendu hier à la Croix-Rouge hellénique dont il a inspecté tous les départements. Il a manifesté sa vive satisfaction et a recommandé à tout le personnel de persévérer dans sa tâche patriotique avec le même dévouement.

La réorganisation du Sciri-Séfain

Le directeur général du Sciri-Séfain a élaboré un projet de réorganisation de cette administration. Ce projet assure l'équilibre du budget.

Les traités de commerce allemands

On mande de Berlin à l'Orient News que le Reichstag a ratifié les premiers traités de commerce entre l'Allemagne et la Hongrie, l'Autriche et la Tchéco-Slovaquie. Les orateurs ont accueilli favorablement le rétablissement de la situation normale.

Les partis turcs

Férid pacha, président du parti « Soultanv Musalmen » a eu hier une entrevue avec Moustafa Arif bey avec qui il s'est entretenu au sujet de la reconstitution, sur des bases plus larges, du parti précité.

Les conférences littéraires de l'Union française

La 4me conférence de M. Thomas aura lieu à l'Union française mardi prochain à 6 heures. Elle sera consacrée au Théâtre d'Henri Lavedan. Prix d'entrée : 50 piastres.

Questions de butin

La commission spéciale siégeant à l'intendance générale du ministère de la guerre en vue de s'occuper de la question du butin fait en Roumanie pendant la guerre a tenu une réunion.

Recettes douanières

La semaine dernière, les recettes douanières ne se sont élevées qu'à 172.000 livres, alors que la semaine précédente elles avaient dépassé 227.000 livres.

Cette différence de 55.000 livres ne nous a d'autant plus frappé l'attention que le mouvement douanier au cours de ces deux semaines a été sensiblement le même.

La tannerie militaire de Béicos

La commission spéciale envoyée à Béicos, a l'effet d'enquêter au sujet des détournements et abus commis à la tannerie militaire a terminé sa tâche et va présenter son rapport à qui de droit.

Ministère des finances

Rachid bey, ministre des finances, s'est rendu hier matin au bureau d'Irfan bey, moustachar de ce département, et a eu avec lui un long échange de vues.

Le caissier général du ministère, le directeur du mouvement des fonds, celui des revenus, ainsi que l'inspecteur-général ont également été appelés à la réunion et ont pris part aux délibérations.

Ministère de l'intérieur

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, l'interim du ministère de l'intérieur sera exercé, durant l'absence d'Izzat pacha, par Moustafa Arif bey, président du conseil d'état.

Moustafa Arif bey s'est rendu hier au département de l'intérieur et a donné certaines instructions aux différents chefs de section.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
4 décembre 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Havat-Han No. 37

Les cotés à 6 h. du soir au Havat-Han

OBLIGATIONS

Empunt Intérieur Ott. Ltq. 71

Turc Unifié 4 0/0 69

Lots Turcs 107 5/8

Egypt. 1886 8 0/0 1260

1903 8 0/0 960

1911 8 0/0 950

Grecs 1880 8 0/0 1150

1904 2 1/2 13

1912 2 1/2 12 50

Anatolie C. d. 14 1/2 13

II 4 1/2 13

III 12

Quais de Consopie 4 0/0 21

Port Halder-Pacha 5 0/0 14

Quais de Smyrne 4 0/0 14

Eaux de Dercois 4 0/0 14

de Scutari 5 0/0 14

Tunel 5 0/0 14

Tramways 4 0/0 14

Electricité 4 0/0 14

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq. 5 50

Bank Imp. Ottomane 28

Assurances Ottomane 28

Brasseries réunies 85

Jouissances 26

Ciments Arslan 49

18

12

14

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

unanimité du peuple grec, n'existe donc pas. Logique avec ses déclarations plusieurs fois répétées à la presse européenne, Constantin devrait se désister de toute prétention au trône hellénique. Ce faisant, il rendrait un service immense au pays qu'il prétend aimer. Mais il faudrait lui supposer une grandeur d'âme et un caractère que malheureusement toute sa conduite et ses actes durant la guerre européenne n'ont pas montrés en lui. Son père, le roi Georges, qui le connaissait admirablement, le traitait d'entêté, et il lui a déclaré dans ses volontés dernières, le testament qu'il lui a laissé, que son entêtement ferait son malheur, celui de sa famille et le malheur de la Grèce.

Constantin s'entête donc toujours. Elevé à la lourde école germanique, il ne sait que buter contre l'obstacle. Et voilà pourquoi le cabinet Rhallys, qui lui est dévoué, a voulu le plébiscite d'aujourd'hui. Il pourra ainsi, grâce à la pression gouvernementale et aux manœuvres louches dont sont coutumiers les anciens partis en Grèce, arriver à augmenter la majorité ministérielle de façon à faire croire à l'étranger que c'est l'unanimité du peuple grec qui rappelle Constantin.

Dans ces conditions, on comprend d'une certaine façon le geste du parti venizeliste. Que les Rhallys et les Gounaris prennent à eux seuls, s'ils le veulent, la responsabilité du retour de l'ex-roi. Cependant, une abstention complète n'est pas possible, car on renforce ainsi le parti adverse, et la question est trop grave pour la Grèce, surtout après la note commune remise à Athènes par les Alliés et dont on a vu le texte par ailleurs.

Tous aux urnes! C'est le mot d'ordre qui doit être donné, et c'est ainsi qu'avec le bon sens que tout peuple a en lui, inné, le peuple grec arriverait à sortir sans dommage de l'effrayant imbroglio dans lequel son vote l'a placé.

L'Informé

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vezir Tevlik pacha et a délibéré au sujet de la mission partie pour l'Anatolie.

La délégation de Moustafa Kemal

Selon un bruit, Moustafa Kemal enverrait à Eski-Chehir une délégation à l'effet de recevoir la mission partie d'ici. Cette délégation se compose d'un représentant de chaque département du gouvernement d'Angora ainsi que de trois membres du parlement de cette ville.

Prefecture de la ville

Salim pacha, préfet de la ville, est destitué et remplacé par Youssouf Razi bey, directeur-général des postes et télégraphes.

L'iradé impérial aurait été promulgué.

A la suite du changement du préfet de la ville, tous les présidents de cercles et fonctionnaires municipaux remplacés par Salim pacha ont été réintégrés.

Le voyage de la délégation

La délégation présidée par Izzet pacha est arrivée hier soir à Bilejik où elle a été reçue avec grande solennité par les fonctionnaires et délégués kemalistes.

Certains cercles turcs espèrent que la délégation réussira dans sa mission pour les raisons suivantes : Izzet pacha jouit de la sympathie de l'armée ainsi que de la confiance et du respect du gouvernement kemaliste. Il en est de même de Salih pacha qui sous le cabinet d'Ali Riza pacha avait dirigé les négociations d'Amassia.

Hodja Fatime effendi est un des premiers fondateurs de l'Union et Progrès; il est originaire d'Adana. Il jouit d'un

grand ascendant dans les milieux kemalistes.

Djévd bey, ministre de Turquie à Berne, a suivi intégralement la politique unioniste dans toutes les fonctions qu'il a remplies pendant la guerre.

Quant à Husséin Kiazim bey, il fut aussi un des fondateurs du Comité Union et Progrès dont il s'est séparé par la suite. Il n'a guère rendu de services aux kemalistes au sein de la Chambre unioniste dissoute.

Moustafa Raïf bey, président du conseil d'Etat, fait à l'Alcham les déclarations suivantes :

— Sauf retard sur la voie, la mission arrivera ce soir à Angora. Il ne s'est pas encore écoulé assez de temps pour que la mission ait pu communiquer avec le gouvernement central, j'espère que d'ici un ou deux jours, nous serons télégraphiquement prévenus de l'arrivée de la mission. Il est naturel que ceux qui aiment leur pays souhaitent que la mission réussisse dans sa tâche. Pour ce qui nous concerne, nous avons grand espoir sans pouvoir préciser la date du retour de la mission, je pense qu'elle sera probablement ici dans 15 ou 20 jours.

La mission nous informera au fur et à mesure du résultat des pourparlers, soit télégraphiquement, soit par poste. Nous, de notre côté, nous mettrons l'opinion publique au courant de ce résultat.

L'activité kemaliste

On lit dans l'Orient News :

L'organisation kemaliste a été tout à fait incapable de faire quoi que ce soit pour atteindre ses buts. Les kemalistes n'ont guère affaibli le traité de Sévres, ainsi qu'ils se proposaient de le faire. Ils se sont montrés désespérément inférieurs aux troupes grecques au point de vue militaire, non seulement au point de vue matériel mais encore au point de vue moral. Leur seul succès a été contre l'Arménie où ils ont été soutenus par les bolcheviks qui ont provoqué des révoltes derrière les troupes arméniennes. Ils ont été capables d'expulser les Arméniens hors des provinces qui étaient les leurs en vertu du traité, car les Alliés n'ont pu pourvoir à temps l'Arménie de troupes de renforts. En dehors de ce succès éphémère les kemalistes n'ont fait qu'empêcher la possibilité d'une renaissance de la Turquie. Le gouvernement de Constantinople comprend fort bien que l'indépendance économique de la Turquie dépend des Alliés et la question des crédits prédomine dans les négociations à entamer avec le gouvernement kemaliste, le gouvernement central étant à court d'argent.

La question arménienne

à la Conférence de Londres

Londres, 4. T.H.R. — Hier fut abordé l'examen du traité de Sévres et ses rapports avec la situation nouvelle créée en Grèce.

La discussion la plus importante de vendredi matin est l'opposition émise par les trois grandes puissances à l'entrée de l'Arménie dans la Société des Nations, opposition dont elles ont fait part à leurs représentants à la conférence de Genève.

Tout en insistant sur leur sympathie pour le nouvel Etat, les membres de la conférence ont dû adopter cette attitude parce que l'Arménie n'a pas d'existence légale avant l'entrée en vigueur du traité de Sévres qui proclame son indépendance, mais qui n'est pas encore ratifié.

Faits divers

Un crime à Yakadjik

La semaine dernière, deux jeunes gens, Haïreddine et Osman effendis, respectivement fils de l'officier de marine en retraite Ismail bey, et d'Ali agha, tous deux habitants à Yakadjik avaient disparu. Ils étaient allés chasser aux environs du village et n'étaient plus rentrés.

Les autorités ayant dû prévenir une véritable battue fut organisée. Une dizaine d'agents et des habitants de Yakadjik firent des recherches dans les bois. Au bout de trois jours on découvrit à Kaladé, situé à une heure de distance d'Aïdo, les cadavres des jeunes chasseurs. Tous deux portaient des blessures à la tête. Le crâne d'Osman avait été, en outre écoré à l'aide d'une pierre.

On pense que ce meurtre est l'œuvre d'une bande de malfaiteurs qui a déjà, il y a quelque temps, assassiné un jeune homme de Yakadjik et a assailli la maison Nadj bey, à Cartal. Des mesures ont été prises pour la capture de la bande.

Incendies

Hier, à 5 h. du soir, le feu a détruit la fabrique de macarons de Balata.

Un autre incendie s'est déclaré à 2 h. de l'après-midi dans un han à Cassim-Pacha. Grâce aux secours portés à temps, le feu a pu être localisé.

Cambrioleurs

La nuit d'avant-hier, des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de manufactures tenu par Manoli, rue des Petits-Champs, Péra, et ont enlevé pour 500 livres de marchandises, ainsi que le contenu de la caisse.

Il faut sauver l'Arménie

La situation en Arménie est beaucoup plus grave, beaucoup plus tragique qu'on le pense.

Pour en donner une idée nous citons l'article suivant qu'a publié l'Erkova, l'officiel géorgien, paraissant à Tiflis.

« Les conditions de paix que le haut commandement turc a proposées à l'Arménie caractérisent admirablement la politique poursuivie par l'impérialisme turc. Ce dernier veut imposer à l'Arménie deux sortes de conditions. La première concerne l'armement des troupes; la seconde, les chemins de fer. L'Arménie, en acceptant la première, aura consenti au désarmement complet et aura livré son peuple au caprice de l'envahisseur. Quant à la seconde condition, son admission rendrait les Turcs maîtres absolus des voies ferrées arméniennes.

Le nombre des locomotives et des wagons que possède la République arménienne est tellement petit qu'exiger la livraison de deux locomotives et de cinquante wagons équivalait simplement à l'arrêt total de tout mouvement sur ces lignes.

Moustafa Kemal reprend aujourd'hui ce que la Turquie réclamait en 1918. L'acceptation de pareilles clauses signifierait la ruine de l'Arménie.

Cet ultimatum dépeint les panislamistes de Turquie. Le haut commandement kemaliste n'a aucun raison pour proposer de semblables conditions. Tant que les opérations militaires avaient comme théâtre la région de Kars, Moustafa Kemal pouvait encore justifier sa conduite par des motifs d'intérêt public. Mais il domine aujourd'hui dans la région d'Alexandropol dont la population est entièrement composée d'Arméniens. C'est dire que ce ne sont plus les raisons d'ordre national qui dictent ses opérations, mais bien la violence barbare.

L'Arménie a rejeté l'ultimatum. Un gouvernement conscient de ses devoirs, ne pouvait agir autrement. Le gouvernement arménien ne pouvait pas sauver son peuple et son indépendance en souscrivant à de telles conditions et en se soumettant. Les leçons du passé lui ont

enseigné ce que signifie tomber entre les mains des troupes turques sans défense. L'Arménie continue actuellement à lutter contre l'envahisseur ennemi. La guerre qu'elle mène aujourd'hui a un caractère purement défensif. Voilà pourquoi toutes nos sympathies vont à elle.

Ainsi qu'on le voit, Moustafa Kemal, tel un oiseau de proie, tient entre ses griffes sanglantes sa victime.

La Société des Nations n'a trouvé rien de mieux que de chercher.

Mais un arbitrage n'est compréhensible que lorsque les deux adversaires sont également animés du désir d'arranger leur conflit suivant le droit et la raison.

Il n'est possible que lorsque les deux parties se montrent également disposées à reconnaître réciproquement le droit à l'existence.

Moustafa Kemal, qui s'efforçait de faire croire au monde entier qu'il ne menait qu'une guerre de défense, vient de se démasquer en proposant à l'Arménie des conditions toutes draconiennes, des conditions qui, comme le déclare un neutre, l'officier géorgien l'Erkova, mènent purement et simplement à la ruine, à l'écrasement du peuple arménien.

Que peut-on attendre donc de l'intervention d'une tierce puissance ?

Un arbitrage ? en admettant un instant qu'il ne se produise pas, il ne peut avoir de sens et de valeur que lorsqu'il est suivi de sanctions.

Qu'arrivera-t-il si le bourreau ne consent pas à lâcher sa victime ?

Voudra-t-on ou plutôt pourra-t-on rapeler Moustafa Kemal à la raison ?

La Société des Nations a fait appel au président Wilson. Mais l'homme provisoire de la Maison Blanche instruit par les dures leçons du passé aurait déclaré que sa mission ne pourrait avoir qu'une portée morale, l'emploi de la force étant subordonné au vote du Congrès !

Il ne s'agit, par conséquent, que d'une mesure illusoire pour rendre justice à l'Arménie, que disons-nous, pour sauver l'existence même du peuple arménien.

T.Z.

Navigation Nationale de Grèce

Constantinople - Le Pirée - New-York

Le nouveau Colosse Transatlantique

"King Alexander."

Tonnes 30000 Vitesse 16 nœuds
partira du Pirée le 16 Décembre directement pour NEW-YORK.
Luxes incomparables-Vitesse-Confort.
300 places 1er (dans des cabines de 1 et 2 lits).
300 places 2me (dans des cabines de deux et quatre lits).
2000 places 3me (dont 500 dans des cabines de quatre lits).
De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie
"Andros," et "Naxos."
L'Agence Générale de Constantinople délivre de billets pour passagers et connaissements directement pour New-York.
Pour plus amples renseignements s'adresser chez :
Mess. Pandellis Frères et C. A. Antoniadis,
Agents généraux. GALATA, Omer Abit Han 2me étage No 4 et 5. Tél. Péra 1320.

MOUVEMENT DU PORT

L'ISPAHAN venant de Beyrouth,

Vathi, Smyrne est attendu vers le 7

déc. Il repartira pour Smyrne, Le Pirée,

Naples et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tehnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1343.

Pour passagers de pont s'adresser à M. Helton Berberian, passage Phaliron, No 9 sur les quais.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau rapide ASSOZ

disposant de cabines très confortables

à 1ère et 2ème classes, quittera les Quais

de Galata, mercredi prochain 8 Dé-

cembre, à 4 h. p. m. pour Mytilène

Smyrne, Chio, Le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant passagers et marchandises.

S'adresser aux Agents généraux MM. S. J. Théodidis et Th. Staphilopoulos, Galata, Merkez Rihim han No 24/25 de chaussée, Tél. Péra 854.

Maison Maritime

Chr. Bastiotti

Vapeurs attendus :

s/s JACONA vers la fin de cette se-

maine provenant de New-York. Après dé-

chargement il partira de nouveau pour

New-York acceptant des marchandises.

s/s HINOLEY vers la fin du mois

de Dec. provenant de New-York.

s/s CHESTER VALLEY vers la fin

du mois de décembre provenant de

Antwerp-Marseille.

s/s SININAWA vers le com-

encement du mois de Janvier pro-

venant de Antwerp.

Pour plus amples renseignements s'a-

dresser à l'Agence Maritime Chr. G. Bastiotti Maritime Han No 1 Quai Galata, Péra 1331.

K. Kallias et L. Terpazos

Le bateau rapide de luxe VICTO-

RIA à double hélice, récemment ar-

rivé et réaménagé, possédant 160 couchets

de 1ère et 2ème classes avec cabines

luxe meublées, déployant une

vitesse REELLE de 18 nœuds et faisant

un service hebdomadaire régulier

entre Constantinople-Smyrne-Pirée

chaque lundi des quais de Galata à 3 h.

p. m. précises continuant son itinéraire

régulier il quittera notre port le lundi

6 décembre.

Pour rentrer à temps des places et pour

tous renseignements s'adresser à la

direction générale de la Société, Couteaux

Han Galata No. 131. Téléph. Péra 1314

Agence Maritime Laster, Silber-

mann et Cie.

Service régulier entre Anvers-Constan-

tinople Mer Noire et retour.

Le bateau OLGA S. sous pavillon

danois arrivera le 6. art. du Danube

partira le 6. art. pour Messine, Anvers et

les ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agence Maritime Laster, Silbermann et

Cie, Tehnili Rihim han, No 13-15. Télé-

phone Péra 641.

Navigation Pantaléon

Le paquebot-poste ARCADIA, cap.

G. Goutzoucos jaugeant 1500 tonnes, vi-

tesse 16 nœuds, télégraphie sans fil, ca-

binets confortables pour 150 passagers en

1ère et 2ème classes ainsi que places con-

vertes pour 300 passagers de 3ème classe,

partira de Quai de Galata, le vendredi 10

décembre à 10 h. du matin directement

pour Metelin, Smyrne, Chio et Le Pirée.

Durée du trajet Consopie Smyrne 24 h.

Pirée 4 h.

acceptant marchandises et passagers pour

Crète, Alexandrie, Port-Saïd, Volo, Salo-

nique, Cavalla et Lemnos.

Pour plus amples renseignements, s'a-

dresser à M. N. E. Triandafyll

PROCHAINEMENT AURA LIEU A CONSTANTINOPLE

UNE GRANDE LOTÉRIE-TOMBOLA au profit des enfants des réfugiés russes

25,000 lots gagnants

Prix
25^{ps} du numéro 25^{ps}.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le départ de la mission

Du *Kaht* :

Le cabinet Tevfik pacha, arrivé au pouvoir en vue de mettre fin au différend qui divise Constantinople et la province, vient de faire un nouveau pas vers la réalisation de ce but. Une mission, placée sous la présidence du ministre de l'Intérieur Ahmed Izzet pacha, est parti hier pour l'Anatolie.

L'envoi d'une mission à Angora était déjà décidé au lendemain même de l'arrivée au pouvoir du cabinet Tevfik pacha. Mais pour prendre une résolution définitive, on attendait le retour du délégué déjà envoyé auprès des nationalistes.

Ce délégué étant rentré, et la mission étant partie, on doit en conclure que des espérances peuvent être nourries quant à un résultat favorable des pourparlers.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement à cause de cela que l'on est en droit de tirer des faits une semblable conclusion. Plusieurs membres marquants du cabinet ont exprimé à diverses occasions, l'espoir qu'ils fonderaient sur l'issue heureuse d'une prise de contact.

Néanmoins, on ne sait pas encore sur quelles bases l'union entre Constantinople et la province pourra être réalisée. Aucun ministre n'a expliqué en quoi consistent les désirs et les aspirations des gens d'Anatolie.

Le gouvernement ne serait-il pas encore fixé lui-même sur les revendications? Ou bien croit-il garder le silence sous ce rapport, parce qu'il n'aurait pas encore été possible de concilier les points de vue des deux parties?

Nous l'ignorons. Mais nous estimons que cette ignorance ne saurait se prolonger indéfiniment. La mission qui s'est rendue en Anatolie mettra sans doute, aussitôt après le premier contact, le gouvernement central au courant de la situation, et l'on pourra alors se faire une idée exacte de la tournure que prendront les choses.

Nous croyons fort!

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey):

Ce que nous souhaitons, c'est d'être dans l'erreur. Mais les nouvelles de Londres nous donnent l'impression que nous avons laissé échapper ou que nous sommes sur le point de laisser échapper encore l'occasion que nous offrait la démission politique de la Grèce.

Tandis que nous perdions un temps des plus précieux à attendre le retour du délégué envoyé en Anatolie, ou à préparer le départ de la mission qui vient de quitter notre ville, le vent n'a pas cessé de souffler du côté d'Ankara. Nous n'avons même pas su nous pénétrer de l'orientation de la politique des puissances. Nous n'avons fait qu'une chose: écouter des voix irresponsables; nous avons accordé à ces voix plus d'importance qu'il ne fallait, pour le seul motif qu'elles résonnaient agréablement à nos oreilles. Encore une fois, nous avons étreint l'ombre, croyant que c'était la réalité.

Que Dieu accorde le succès!

De l'*Ilkiri* :

La mission spéciale est partie hier. Elle comprend deux ex-grands vizirs et un ex-premier vice-président de la Chambre, et sa composition même indique clairement l'esprit conciliant dont est animé le gouvernement actuel.

Ainsi qu'on se le rappelle le cabinet Tevfik pacha, dès son arrivée au pouvoir, publia une déclaration où il proclamait son désir d'arriver avec l'Anatolie à une entente susceptible de mettre fin à une situation anormale.

Dès lors, on eut le sentiment que le gouvernement entendait suivre une politique nouvelle et qu'il avait choisi la voie la plus propre à conduire à un accord entre la capitale et la province.

Plus loin l'*Ilkiri* ajoute : Nous ne cachons pas notre pensée. A l'heure présente, une voie de salut semble ouverte pour l'empire ottoman.

Il appartient à la nation de profiter de cette occasion, pour sauver le pays dupé et auquel il se trouve exposé et lui faire connaître des jours heureux et prospères. C'est là un devoir auquel aucun Turc ne saurait se dérober.

PRESSE GRECQUE

Après les paroles, des actes

Du *Prota* :

Le *Matin* de Paris nous affirme que Venizelos a quitté pauvre le pouvoir et c'est à peine s'il a pu réunir, entre lui et ses amis, la somme de 40,000 liras italiennes demandée par la direction des chemins de fer d'Italie pour mettre à sa disposition un train spécial.

Le fait que Venizelos se soit retiré pauvre du pouvoir n'a jamais fait l'ombre d'un doute et ne doit provoquer l'étonnement de personne. Depuis l'époque d'Arrière jusqu'à aujourd'hui la coutume des politiciens grecs consiste à dépenser leurs propres fortunes et à ne pas s'enrichir dans l'administration des biens publics.

Mais ce qui provoque surtout une douloureuse émotion c'est le détail, pour ainsi dire tragique, que Venizelos ayant échoué aux élections du 14 novembre par la plus noire ingratitude de la majorité du peuple, n'eût pas en main les moyens modestes d'aller se reposer quelque temps loin du pays qui l'a désavoué si imprudemment.

Nous savons pertinemment que le grand chef de la nation n'a jamais voulu accepter ce qu'on avait voulu lui offrir en signe de reconnaissance. Nous savons qu'il n'a pas voulu accepter la villa Spartaki, offerte de la ville de Smyrne.

Nous savons que l'Etat hellène n'a jamais offert et n'offrira pas dans les conditions actuelles le moindre soulagement à Venizelos. Lui-même d'ailleurs n'accepterait jamais.

Qu'ils admirent aujourd'hui les résultats de leur vote, ceux qui ont black-boulé cet homme illustre le 14 novembre. Nous autres, et tout l'hellénisme irrité avec nous, nous nous couvrons la figure pour cacher notre émotion, et peut-être notre honte.

La moralité, la voici :

Cessons de louer seulement en paroles nos grands hommes et les créateurs de la gloire nationale. Les paroles seules ne suffisent pas!

PRESSE ARMÉNIENNE

Les langues se sont déliées

Du *Djagadamard* :

Plus les démarches tendant à établir une entente avec l'Anatolie se précipitent plus le langage de la presse turque devient arrogant.

On se rappelle encore les malédictions et les lamentations d'il y a trois mois? Comment les concilier avec les allusions cyniques, avec le langage outré, avec l'outrecuidance d'aujourd'hui? Notamment à partir du jour où l'armée turque a foulé le sol de notre mère-patrie, la presse turque ne dissimule pas son allégresse. Elle jubile. Si elle le pouvait, la presse turque n'hésiterait pas à répandre sur son venin en célébrant les barbaries d'acier comme des bienfaits. Mais elle est tellement malhabile qu'elle trahit ses arrière-pensées et démontre chaque jour que c'est la même mentalité qui règne à Angora et à Constantinople.

Nos « compatriotes » se croient encore en 1908 lorsqu'ils essayaient de passer l'éponge sur les horreurs et les atrocités héliennes en invoquant la théorie de l'ottomanisme. Ils esquissent une piroquette sur la dernière période des horreurs et des abominations inouïes qui a duré 12 années. Et ils ont le front de nous indiquer une panacée pour nos déceptions.

Les souffrances du peuple arménien ont atteint des limites telles qu'il ne saurait plus être question de demi-mesures. Ce n'est pas à un tournant décisif de notre histoire que nous allons hésiter sur la voie du salut et nous laisser administrer des pilules narcotiques. Nos « bons voisins » reconnaissent comme nécessaire en 1918 une légère « rectification » des frontières de l'Etat arménien, en 1919 l'annexion de 2 ou 3 provinces « orientales ». Mais aujourd'hui ils ne peuvent même supporter l'existence d'une Répa-

— Que la gloire qui commence, c'est la fortune assurée, lui disait-on. Et Mme Gigoux avait alors consenti à regarder son mari avec un peu moins de dédain.

Le repas avait été très gai, très animé. Naturellement on avait beaucoup parlé du fameux conte paru la veille dans le journal. Bien que tous les invités l'eussent déjà savouré, ils avaient fait promettre à leur amphitryon de le lire au dessert. Entendre l'auteur lui-même déclamer son œuvre n'était-ce pas un régal pour tous?

Donc Gigoux ne se fit pas prier, et comme la bonne venait d'apporter la glace, il se leva et, l'œil égaré, le visage épanoui en un bon sourire — le sourire de l'auteur comique — il commença sa lecture.

« Monsieur Benoit, »
« Monsieur Benoit, comptable chez un quincaillier, aux appointements de cinq cents francs par mois, eut été un homme tout à fait heureux si, hélas! il n'avait pas eu à souffrir de la coquetterie, disons même le mot, de la légèreté de Mme Benoit. »

« Mais c'est que, il faut l'avouer, M. Benoit, gros, commun, d'intelligence médiocre... »

Soudain Gigoux s'arrêta, surpris par le bruit de la sonnette.

— Quel est l'important qui peut venir à cette heure? fit-il mécontent qu'on l'eût interrompu au milieu de sa lecture. Et tous partagèrent sa mauvaise humeur.

La bonne vint annoncer qu'un monsieur demandait à voir aussitôt Monsieur. — Ma fille, observa sèchement Mme Gigoux, vous ne pouvez pas dire à ce monsieur que Monsieur était en train de dîner?

— J'y ai dit, Madame. Mais il dit comme ça que ça ne pouvait pas attendre. Alors je l'ai fait entrer dans le salon.

— C'est bien j'y vais, fit Gigoux intrigué. Puis il ajouta d'un air important : Je devine, on doit venir du journal.

Il se trouva en face d'un gros monsieur, très commun, qui arpentait févreusement le salon en tous sens, comme un homme en proie à une vive colère.

Gigoux le salua poliment, se disposant à lui demander ce qui lui valait l'honneur de sa visite. Mais le gros monsieur lui dit à brûle-pourpoint :

— Monsieur Gigoux sans doute?

— Moi-même, Monsieur, fit Gigoux en s'inclinant.

Alors, comme il se redressait, il reçut une terrible gifle du gros monsieur, devenu subitement éraillé, et qui criaït :

Impuissance Neurasthénie, maux de tête

« Je soussigné certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. K. Kalenitchenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants ».

Dr Yabouhian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Sakiz Agatch 3 Péra, Constantinople.

Observations du Dr en Médecine KCHANOVSKY

A) Un homme de 47 ans, phthisique, était condamné par les médecins. Après l'emploi de deux flacons d'extrait D. K. Kalenitchenko, le malade s'est rétabli : les cavernes se cicatrisèrent, et l'auscultation lui est actuellement difficile de découvrir les indices de l'horrible maladie.

B) Une vieille propriétaire souffrait de rhumatisme aigu et d'hydropisie; après avoir pris deux flacons d'extrait séminal D. K. Kalenitchenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

C) Un prêtre de 52 ans, qui était épuisé par des hémorroïdes sanglantes vit sa santé rétablie après l'emploi d'un seul flacon. Il avait tout essayé sans aucun résultat et voici qu'après l'emploi d'un seul flacon, en 3 semaines la maladie disparut comme par enchantement.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le *Kalenitchenko* (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : *neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, déperdition rénale, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dartres, eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc.* et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 33, appartement 2 Péra.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Le grand établissement MAISON POPULAIRE (Laikos Ilos) Buyuk Millet Han, Galata N° 18

informe qu'il a reçu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour 300 Pts, seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuance foncée pour Pts. 500. Flanelles françaises pour robes de chambre, double face Pts. 55 le mètre; Costumes d'enfants divers. Madapolam, shirting, essuie-mains, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons. Chaussures élégantes pour hommes et enfants.

Chaussures de travail, solides pour ouvriers. Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur TH. PAPPADOPOULOS

Achetez vos chaussures galoches et tous autres articles de bonnetrie chez :

AVNI ZADÉ CHERIF Baghché-Capou, au-dessous de Djélat Bey han, N° 14 Stamboul, vis-à-vis Orsodi-Back

Magasin recommandant par ses articles de toute solidité et venant le meilleur marché.

— Vous ne l'aurez pas volée celle-là, misérable ! — Et vous fou, Monsieur ! Vraiment je crois que vous êtes fou ! — Qu'est-ce que vous dites ? hurle le gros monsieur. Je vous prie de retirer cette injure aussitôt, sinon... Et il le menaça d'une nouvelle gifle.

Gigoux qui, loin d'être batailleur, était plutôt un être pusillanime, pour ne pas dire plus, regarda, très inquiet, du côté de la porte et il dit d'une voix tremblante :

— Je vous en prie... Si ma femme, qui est très violente, vous entendait !... Les gros monsieur ricana ; — Je me moque pas mal qu'elle m'entende, votre femme. Dites-lui de venir si vous voulez !

Gigoux prit un air suppliant. — Oh! non par pitié! Mlle Gigoux est si nerveuse! Elle me donne toujours tort, et vous ne vous doutez pas des ennuis que vous me causez.

Le gros monsieur se planta devant Gigoux, les bras croisés. — Eh bien, à moi, dit-il, est-ce que vous avez eu peur de m'en causer des ennuis? Et quels ennuis!

Gigoux le regarda étonné. — Je vous ai causé des ennuis? Je ne vous connais pas, (à suivre)

Mise en vente de matériaux de surplus appartenant au GOVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du C. O. O. Consipie

ADJUDICATION No D15

Les soumissions par Lot, spécifiés ci-bas, seront remises personnellement au Bureau du CHIEF ORDANCE OFFICER, TOPHANE, chaque Lot séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication, du lot et de description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance Officer de Tophané le Samedi 11 Décembre jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au Dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. — Les offres doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

4. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 % de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot — Tophané

Lot No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1. — Vieilles tentures Tons 25
2. — Bottes paires 1000
3. — Divers seaux 150
4. — Réservoirs, muets pour 100
5. — Poêles de cuisine 45
6. — Bâches en fer 40
7. — Ustensiles en émail 7
8. — Pelles 600
9. — Bouteilles d'eau 4
10. — Pièces de poêles à pétrole 4
11. — Piers à cheval Tons 4
12. — Vieux fer 12
13. — Roteaux en cuivre Cwt. 1
14. — Perches en bois 200

Base Shipping Office Galata

15. — Lingots de métal antifriction Tons 32
16. — Lingots d'antimoine 43

Royal Army Ordnance Depot Galata

17. — Moustiquaire Lbs. 9000
18. — Laines 1000
19. — Cotonnades 8500
20. — Water-proof 16000

Sant General Hospital Gumuch-Souyou

21. — Vieux fer Tons 4
— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 h.m. (sauf samedis et dimanches) à l'Officier en charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophané (C.O.O.—5) (5.12.20) 7.

Comment soumissionner : (Enveloppe)

TENDER No D15 To The Chief Ordnance Officer Constantinople

(Lettre exemple) Constantinople, le... 1920 J'offre pour TENDER, No D15 LOT No... (description du lot) Livres sterling... pour le lot (Signature lisible)... (Adresse complète)...

Compagnie d'Assurances Générales Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Cara-Moustafa, Ali Ekber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises. Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers MM. ARBUKLE, SMITH & Co LLOYDS de Londres Consortium de Compagnies Maritimes Ancales. Assurance Maritime et terrestre de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient : MM. JOFFREDY & COLASSI

SAVON DE TOILETTE

Meilleur savon pour les soins de l'enfant

Embellit et protège la peau

Essayez le PALMOLIVE et vous l'adopterez pour toujours

En vente dans les drogueries, parfumeries et pharmacies

Agent Général : Nissim Taranto Stamboul, Kénadjian Han, Rue Méhândjik.

La meilleure façon et la coupe Ltq. 20 la plus soignée la plus moderne

Ltq. 20 Marchand Tailleur Ltq. 20 AU RAFFINÉ Ltq. 20

Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché

App. Damadian Ltq. 20 au coin d'Asmail-Medjid PÉRA

Grand Établissement J. ANANIADIS

Stamboul, Ananiadi Han, Baghché-Capou

ÉTOFFES ANGLAISES Draperie-Soieries-Loutres-Lainages-Velours de laine—Bonneterie—Cotonnades—Merceries Blanc—Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

LOUTRES Velours de laine, Gabardines

CHEZ : PAPPÀ FRÈRES & C^{ie}

Paletots prêts de coupe anglaise TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes, couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

Avis Marchandises chargées sur les bâtiments provenant de la Crimée

Le commissaire franco-russe des marchandises examinera dans les séances de mardi 7 Décembre 1920 à partir de 14 heures 30, à la Capitainerie du port (Quai de Galata) les revendications des personnes qui ont des marchandises sur les bâtiments : Ekaterinodar, Récid pacha, Pandia, Constantin, Iakou, Iekirmann.

Les droits de personnes ayant des colis sur les bâtiments *Astrea, Chersonese, Peter, Régie, Césarévitch, Gorgi, Poli*, seront examinés par la commission franco-russe dans la séance du mercredi 8 décembre 1920 à partir de 14 heures 30.

Toutes ces personnes devront être munies des connaissements et de tous titres établissant leurs droits de propriétés, pour obtenir l'autorisation d'enlever leurs marchandises.

Le Commissaire en Chef de la Marine ALBY Président de la commission franco-russe des marchandises

FOURURES Dernières créations

Eprem City de Syrie Péra

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Avis

Les propriétaires de citernes et fourneaux d'eau douce désirant concourir au ravitaillement des bâtiments au mouillage de Moda, sont invités d'urgence à présenter des offres au Commissaire Chef de l'Intendance Maritime Française à Sir-kedji.

Constantinople, le 4 décembre 1920.

MESDAMES

Le Rinceur Roussel est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de bougies, seringues, douches etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et efficace.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris J. ROUSSEL

Place du Tunnel No 10 PÉRA

Entrée par la rue Zambul

A l'attention de la population de Constantinople

On a recommandé à emmagasiner du coke dans le dépôt de l'usine à gaz de Dolma-Baghché et sis à Cabatche, en vue de préserver la population des rigueurs du froid. L'on pourra se rendre compte par une seule visite du prix défiant toute concurrence. Sauf les dimanches et les jours fériés, l'on peut s'adresser tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

POUR LES ÉLÉGANTES

Mesdames, Mesdemoiselles La poudre luxueuse et renommée de Zante

HÉBÉ (Ivi)

Avec le portrait de M. Venizelos

est arrivée. Elle est supérieure aux poudres d'Europe et fabriquée de poudre de riz, parfumée, rafraîchissante, provoquant. On la trouve dans tous les magasins.

J. V. Gullubodossoglou et Cie

Dépôt général Mahmoud Pacha, Camondo Han, No 47.

Offres et Demandes

Machine et instruments à vendre, grues, cylindres, courroies, etc. et autres articles de fabrique. S'adresser Camondo Han, Galata, rue Mariebani, avocat Chrysantos, 5510.

Démouille honorable distinguée connaissant français, anglais, grec, allemand et piano désire trouver place chez famille aisée comme Démouille de compagnie, ou institutrice à conditions avantageuses références excellentes. S'adresser Jean D. Phly Agent de Publicité poste restante Smyrne. 5621.

A vendre aux Enchères par le Tribunal de Paix à Cadixouy la Villa de feu Hassan Rami Pacha près Tchitar-Havouslar, 14 deumums, 25 chambres, dépendances, batiments et d'habitation en pierre. La prochaine adjudication aura lieu le 9 oct. et la dernière quinze jours plus tard. — 5632

Un diadème en brillants 36 kkrats sera vendu aux enchères publiques à Sanda Bezestier Grand-Bazar de Stamboul lundi 15 à 5 h. de 1920 à 1 h. p.m. 5601.

A louer Hôtel et pension. Immeuble Kadikouy et Haidar-Pacha, utilisable depuis dix ans comme hôtel est à louer. S'adresser à Kadikouy Yent-Yol Rue Othon effendi Maison Hakki Pacha. 5571

Batoum Tiflis M. Luigi Lagomarsini agent d'un bureau des transports, partant pour Batoum et Tiflis avec retour prompt à Constantinople. accepte différentes commissions et correspondances. Références de 1er ordre. S'adresser à Phaliron han No 4 A. sur les quais de Galata. 5569

Famille hollandaise cherche un appartement de 7 à 8 pièces, non meublé avec confort moderne pour occupation immédiate. Ecrire, donnant tous détails, A. B. G., 40 rue Cabristan. 5561

Vétérinaire prof. SANTOUR — clinique — hôpital pour chiens — Chichi, en face du Casino d'Osman bey, Téléph. Péra, 1477 5555-10

Démouille américaine « Osmobli » à 7 places est à vendre à rdes conditions favorables. Les intéressés doivent s'adresser au magasin N° 14 au rez-de-chaussée d'Esmer-Abd han, — 5514.

CONTE DU BOSPHORE LA GUIGNE

par
ANDRÉ DE BRÉVILLE

Ce soir-là, M. et Mme Gigoux avaient réuni quelques amis à leur table.

Après de nombreux essais infructueux, Gigoux, qui se disait homme de lettres, venait enfin, grâce à de puissantes recommandations, d'avoir un conte reçu dans un journal, et il était comblé.

Mme Gigoux, personne neurasthénique et acariâtre, n'avait cessé jusqu'à ce jour de reprocher à son mari, en des termes sanglants pour son amour-propre de ne pas entrer dans le commerce.

— Quand on a peu de fortune, et qu'on a pas de talent, déclarait-elle, sans pitié pour le pauvre homme, on n'embrasse pas la carrière littéraire. J'entends pas mourir sur la paille, victime de votre sottise ambition.

Mais aujourd'hui elle semblait désarmée.

— Quel est l'important qui peut venir à cette heure? fit-il mécontent qu'on l'eût interrompu au milieu de sa lecture. Et tous partagèrent sa mauvaise humeur.

La bonne vint annoncer qu'un monsieur demandait à voir aussitôt Monsieur. — Ma fille, observa sèchement Mme Gigoux, vous ne pouvez pas dire à ce monsieur que Monsieur était en train de dîner?

— J'y ai dit, Madame. Mais il dit comme ça que ça ne pouvait pas attendre. Alors je l'ai fait entrer dans le salon.

— C'est bien j'y vais, fit Gigoux intrigué